

# LES GRANDES EVOLUTIONS DU MONDE DEPUIS 1975

MTG 01

# I – les questions économiques

1975-1995 : crise fin de siècle

1995-2008 : reprises et nouvelle économie

2008-2019 : crise subprimes, reprise mais...

Corona



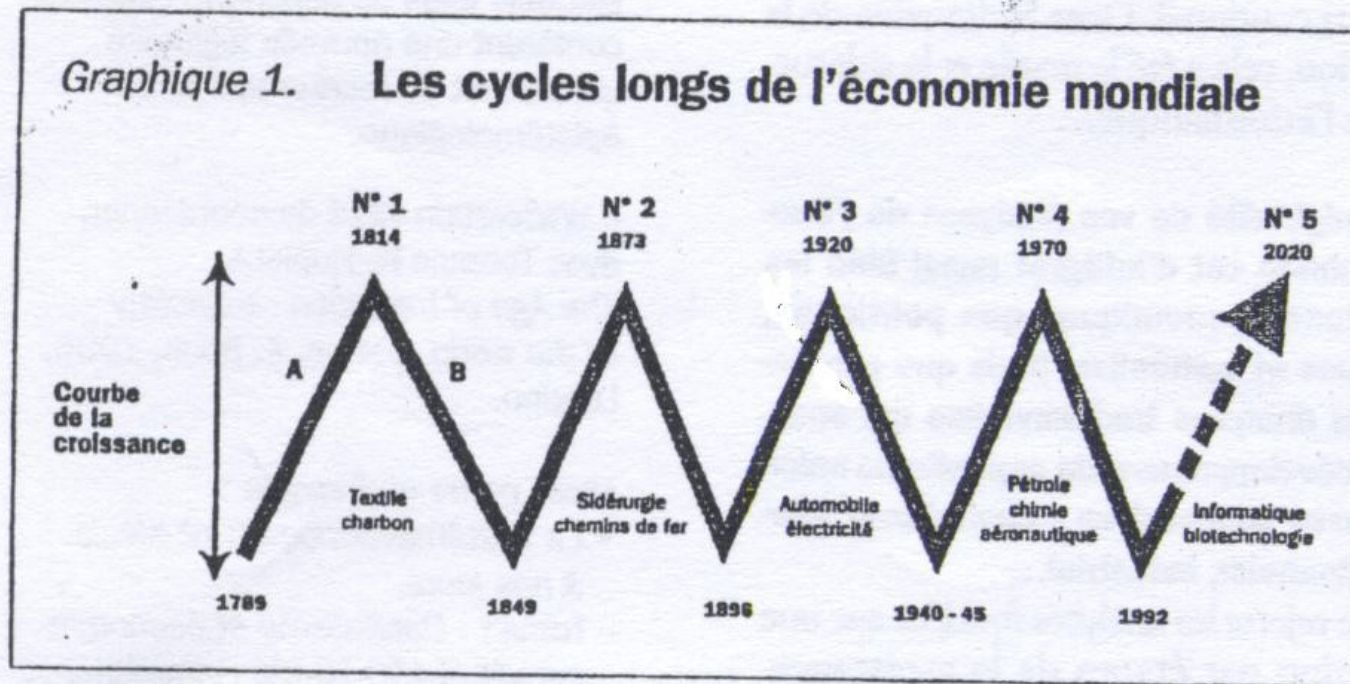
Sources : Fonds monétaire international (FMI) ; Banque mondiale ; United States Treasury Department Office of Public Affairs, « Preliminary report on foreign holdings of US securities », juin 2007 ; Emmanuelle Bournay, *Atlas 2006 du Monde diplomatique*.

## ► Quarante ans de crises financières

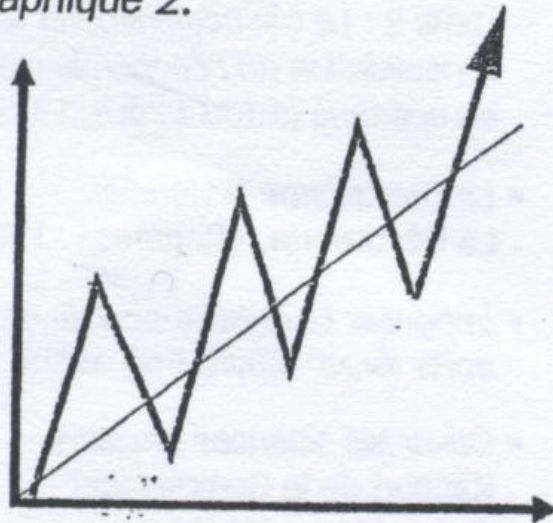
Les plans de « sauvetage » visent à éviter l'effondrement du système financier par le biais d'aides sous forme de prêts (pas toujours conditionnés) ou d'annulations de dettes. Les montants sont nets pour la période 1995-2002 (c'est-à-dire qu'ils tiennent compte des remboursements) et bruts pour 2008 (au 15 octobre).

on du Koweït  
ir l'Irak et  
e américaine  
ntre l'Irak

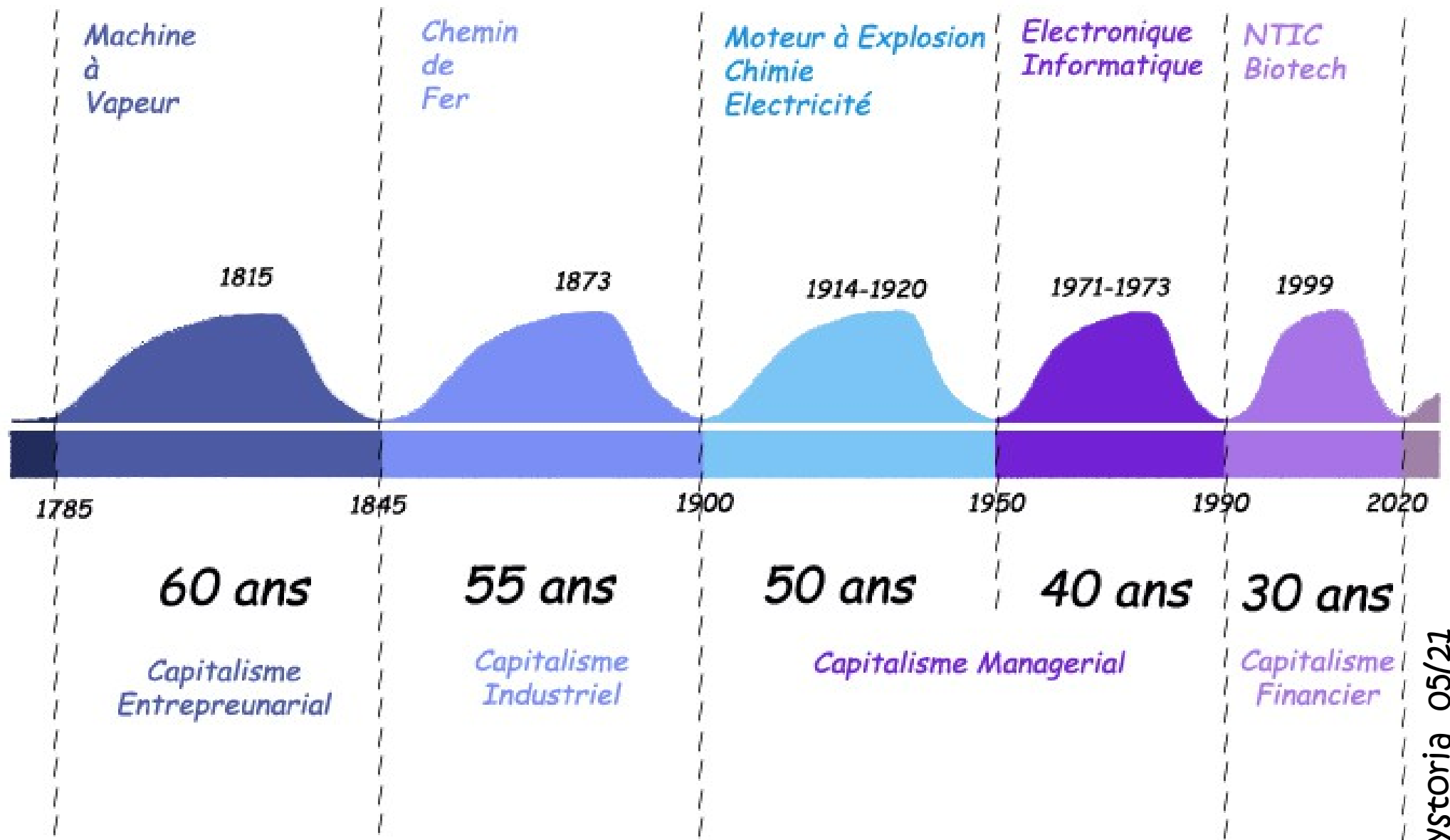




**Graphique 2.**



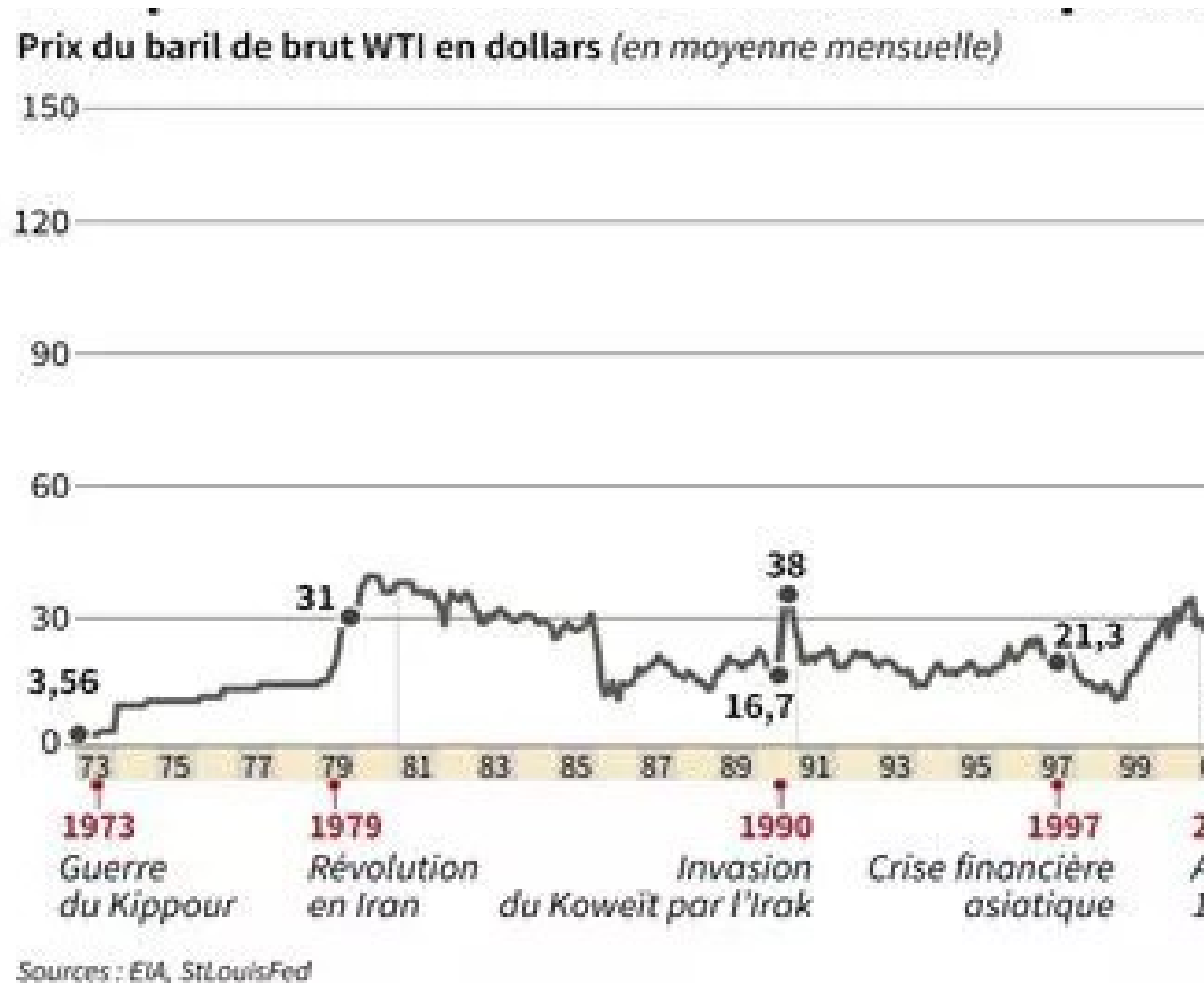
La représentation des cycles longs (graphique 1) pourrait laisser croire que les phases B sont des périodes de déclin de la production. Il n'en est rien. Sur la période des deux derniers siècles, la croissance a été continue, bien que cyclique. Il faudrait donc représenter la courbe le long d'un axe ascendant, comme c'est le cas dans le graphique 2.

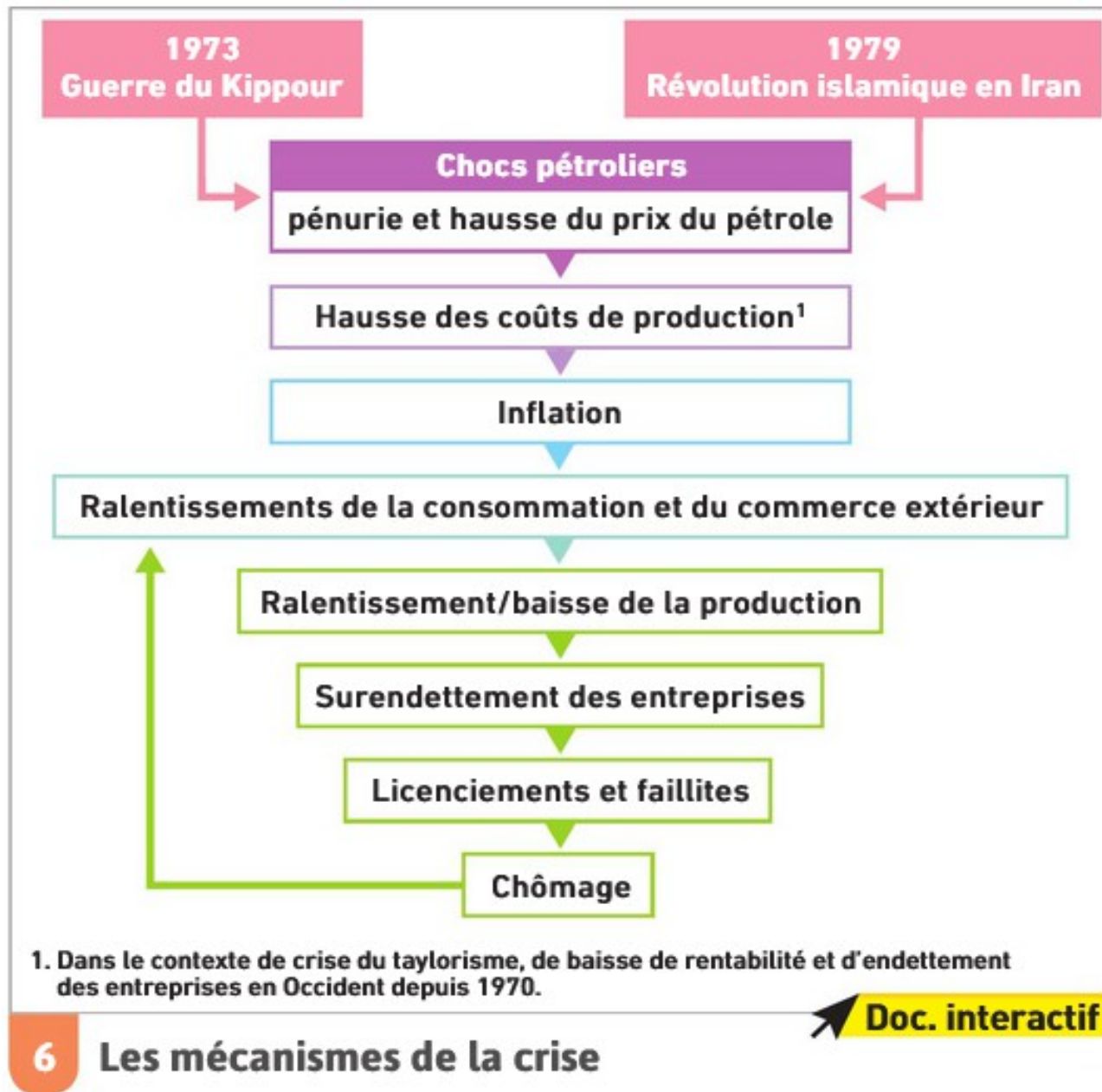




# I – les grandes évolutions économiques

## 1 – crise fin de siècle années 1970-années 1990

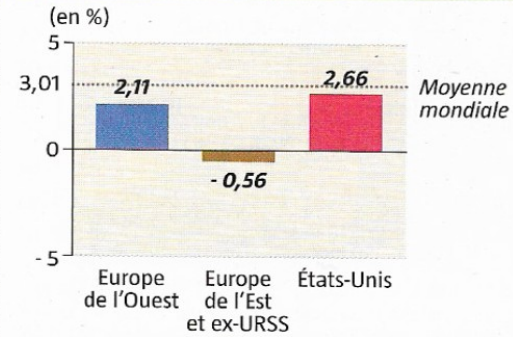




Tout vient du pétrole ??

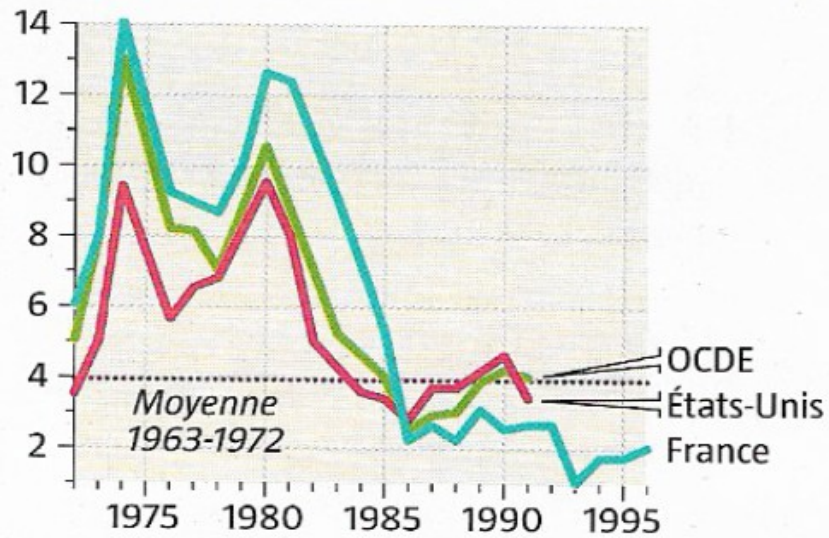


**a. Taux de croissance annuel moyen  
(1973-1998)**



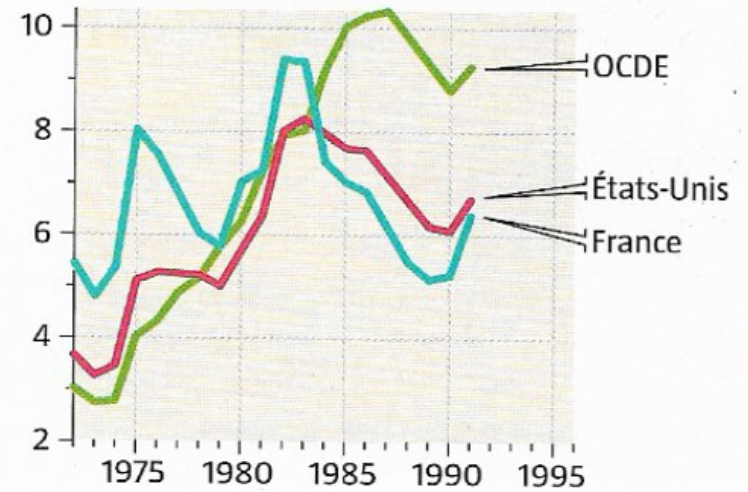
Source : D'après Maddison, 2002.

**b. Inflation  
(variation de l'indice des prix à la consommation)**



Source : OCDE.

**c. Chômage  
(Taux de chômage en % de la population active)**



Source : OCDE.

## 2 Le programme de Ronald Reagan contre la crise, le 20 janvier 1981

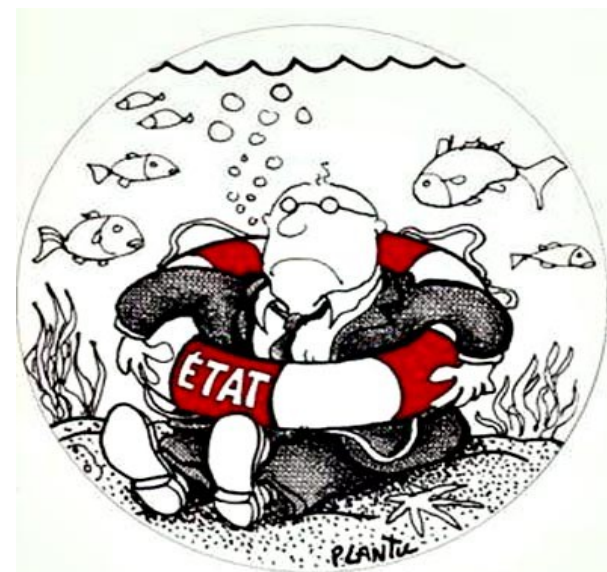
« Les États-Unis sont confrontés à des difficultés économiques de grande ampleur. Nous souffrons de la plus longue et de la plus grande inflation de toute notre histoire nationale [...]. Les industries déclinent et plongent les travailleurs dans le chômage, la misère humaine et l'indignité. Ceux qui travaillent n'ont pas un juste retour de leurs efforts à cause d'une fiscalité qui pénalise la réussite et qui nous empêche de maintenir une pleine productivité.

Mais aussi lourde que soit la charge fiscale, elle ne parvient pas à suivre les dépenses publiques. Depuis des décennies nous avons accumulé les déficits [...].

Les maladies de l'économie dont nous souffrons sont nées il y a plusieurs décennies. [...] Dans la crise actuelle, le gouvernement n'est pas la solution à nos problèmes ; le gouvernement est le problème.

[...] Il est temps de réveiller ce géant industriel, de remettre le gouvernement dans ses limites et d'alléger un système fiscal punitif. »

Discours d'investiture de Ronald Reagan, 20 janvier 1981,  
cité dans Catherine Lanneau, Hervé Broquet, Simon  
Petermann, *Les 100 discours qui ont marqué le XX<sup>e</sup> siècle*,  
André Versaille éditeur, 2008, D.R.



p 204



## BIOGRAPHIE

**Ronald Reagan  
(1911-2004)**



Acteur de cinéma, il devient gouverneur républicain de Californie. Il est président des États-Unis de 1981 à 1989 (réélu en 1984). Ses deux mandats sont marqués par la guerre froide et des relations tendues avec l'URSS. Sa politique économique, reposant sur quatre piliers, les « *reaganomics* », vise à favoriser les très grandes entreprises capitalistes pour créer des emplois.



## LES REAGANOMICS

1



**Réduction  
des dépenses  
du gouvernement**  
(sauf militaires)

2



**Réduction de l'impôt  
fédéral sur le revenu  
et de l'impôt sur  
les plus-values**  
(gains réalisés lors de  
la vente d'un bien  
immobilier, produit  
financier, etc.)

3



**Réduction de  
la régulation**  
(réglementations qui  
encadrent les activités  
économiques des  
entreprises)

4

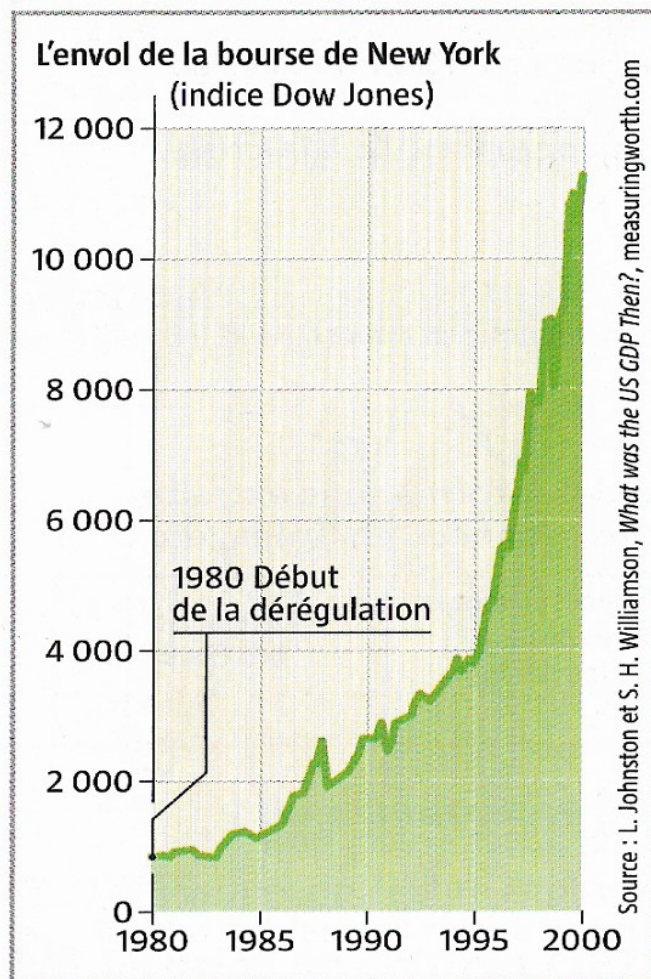


**Contrôle  
de la masse  
monétaire  
pour réduire  
l'inflation**

1 Les « *reaganomics* »



## 2 La vision reaganienne de l'économie



« L'Administration [de Ronald Reagan] se montra [...] habile et subtile dans le champ bancaire, où elle permit une transformation en profondeur du **capitalisme** américain. Le désintérêt – voire le mépris – des ministres de la Justice de Reagan pour les règles antitrust<sup>1</sup> permit une vague sans précédent de fusions parmi les grandes entreprises et, dans la foulée, l'envol des cours de la Bourse, des profits des *traders*, des P.-D.G. et du nombre de millionnaires dans le pays – une nouvelle culture du gain complètement assumée que résuma dans une formule restée célèbre le magnat de Wall Street Ivan Boesky : “la cupidité est une chose saine”. [...] Le taux de dépréciation permettant aux entreprises de payer moins d'impôts fut augmenté et son calcul simplifié ; de nombreux nouveaux crédits d'impôts furent alloués aux grandes entreprises [...] ; enfin, la fiscalité sur les revenus des cadres travaillant pour les multinationales fut fortement allégée. »

**Françoise Coste**, *Reagan*, Perrin, un département de Place des éditeurs, 2015.

1. Contre les trusts, grandes entreprises en situation de monopole.

L'ANAL  
D'UN  
HISTORI  
Françoise

## 6 Le « consensus de Washington » (1989)

*À partir de 1989, le FMI et la Banque mondiale, siégeant à Washington, conditionnent leur aide financière aux pays du Sud à la mise en place du « consensus de Washington » : une série de réformes néolibérales destinées à favoriser la dérégulation de l'économie.*

« Il s'agit d'un corps de préceptes et de principes en dix points [...] qui fut posé par un économiste américain, John Williamson. [...] Les idées contenues dans ce fameux "consensus" sont nées [...] lorsque les crises de paiement et d'hyperinflation se sont multipliées dans l'ensemble des pays en voie de développement et, tout particulièrement, en Amérique latine. Pour assurer le redressement de ces économies et faire en sorte que les fonds des grandes institutions internationales soient utilisés au plus près de l'efficacité à court terme, un corps de doctrine s'est mis en place. Pure expression d'une doctrine ultralibérale, le "consensus de Washington" est aussi contemporain de l'effondrement des idées dirigistes néo-keynésiennes [...].

**Les dix commandements du consensus de Washington [...] :**

1. Discipline budgétaire [...].
2. Réorientation des dépenses publiques. [...]
4. Un taux de change unique et compétitif, pour que les exportations se développent et pour que les investisseurs étrangers soient intéressés à des implantations de longue durée.
5. Libéralisation de l'économie et, en particulier, suppression de toutes les entraves à la liberté du commerce [...].
6. Ouverture aux capitaux et investissements étrangers [...].
7. Une fiscalité mieux répartie [...].
8. Dénationalisations systématiques [...].
9. Abolition des barrières à l'entrée ou à la sortie sur les marchés de biens et de capitaux. [...]

Pascal Ordonneau, « Le Consensus de Washington »,  
*Les Échos* - « Le Cercle », 17 janvier 2012.

p 205